

URS LES ELECTIONS LEGISLATIVES

CANDIDATURE TOUSSAINT MERLE

4e CIRCONSCRIPTION (1er TOULON - LA SEYNE - OLLIOULES - LE BEAUSSET)

Suppléant : François GOLESI

Quel est le bilan de M. F. ARNAL ancien ministre ? zéro, triple zéro

A EN CROIRE le « Provençal » et « République », F. Arnal est « l'homme de la 4e circonscription parce qu'il a été ministre de la Marine ! » Ministre du système qu'il condamne aujourd'hui !

Ce qui, d'ailleurs, a fait dire à son suppléant, M. Montagne, dans une réunion à Frabégas : « Et F. Arnal doit devenir encore ministre ! » Ce qui signifie : « Qu'importe la 4e circonscription ; mais dans ce cas, moi, Montagne, je serais député tant que durera le gouvernement ! » Qu'il est beau le nouveau système, n'est-il pas vrai ?

Mais revenons aux choses sérieuses.

Qu'a fait M. Arnal, ministre de la Marine ?

Rien Nous l'avons montré, rien comme député. Nous le répétons, rien comme ministre.

En quoi s'est distingué M. F. Arnal, ministre de la Marine ? Il est le seul ministre de la Ma-

rine qu'il n'a jamais répondu aux lettres que lui ont adressé nos camarades Bartolini et Merle. Il est vrai qu'Arnal ne répond jamais.

Il est le seul ministre qui a refusé de recevoir les syndicats C. G. T., représentants de l'immense majorité des travailleurs de l'Etat. Il est vrai que les travailleurs ne l'intéressent pas.

A part ça, « Provençal » et « République » pourraient-ils dresser le bilan de M. F. Arnal, ministre de la Marine, en faveur des ouvriers de l'Arsenal de Toulon, des bases de Saint-Mandrier, de Cuers et de La Londe où travaillent de nombreux électeurs de la 4e circonscription ?

Ils ne le pourront pas, car ce bilan, c'est zéro, deux fois, trois fois zéro !

Rien, absolument rien, pour les salaires, pour les revendications, pour les conditions de travail, etc...

Quand on se souvient de l'action positive menée par les ministres communistes, notamment M. Thorez pour la fonction publique, Marcel Paul pour l'E.L.F. A. Croizat pour la classe ouvrière, on ne peut que faire une comparaison édifiante.

« Ancien ministre », porteront sans doute, les bulletins de vote de M. F. Arnal. Oui, ancien ministre, aux côtés des réactionnaires, des indépendants comme M. Vitel !

Mais les travailleurs de l'Etat de la 4e circonscription, de La Seyne, du 1er canton, de Toulon, de Six-Fours, de St-Mandrier, d'Ollioules, du Beausset, etc... sont fixés. Ils connaissent leur « ministre » qui ne s'est jamais occupé d'eux. Et ce titre dont se pare M. F. Arnal sera une des raisons pour qu'ils accordent leur confiance au candidat du Parti Communiste, notre camarade T. Merle, qui sera, incontestablement, très largement en tête le 23 novembre 1958. Les calomnies de Vitel-Arnal n'y changeront rien.

ques, ouvrier ; Rousse Marcel, retraité ; Fournier Barthélemy, retraité ; Rouzard Jacques, retraité ; Barat Lucienne, mère de fils tué par les Allemands ; Baccino Joseph, SNCF ; Lesage Jules, instituteur en retraite.

Ainsi, dans toute la 4e circonscription se révèle un courant populaire en faveur du candidat du Parti Communiste, notre camarade T. Merle, qui sera, incontestablement, très largement en tête le 23 novembre 1958. Les calomnies de Vitel-Arnal n'y changeront rien.

COMITE DE PARRAINAGE DES QUARTIERS DE LA GATONNE SAINT-JEAN ET LA DONICARDE

Cirio A., cultivateur ; Valentin H., commerçant ; Valentin R., employé ; Venel Henri, retraité ; Andreini André, chef d'équipe à l'arsenal ; Beauche Georges, professeur ; Matteoli, instituteur ; Cabras, fonctionnaire ; Mme Crouzet, ménagère ; Blasi Dominique ; Chierici Victor, retraité ; Murgue, retraité ; Landucci Eugène, retraité ; Berthomeu ouvrier ; Giraud A., ouvrier ; Pastorino, retraité S.N.C.F. ; Allons, employé ; Mésani, ouvrier ; Lambert, administrateur des colonies en retraite ; Ritano, chauffeur ; Musso, ouvrier aux F.C.M. ; Laly, mécanicien ; Santiago, peintre ; Autran, instituteur ; Andrieu ouvrier ; Mme Gautier, ménagère ; Taglioli, ouvrier aux F.C.M. ; Calcagno, chef d'équipe ; Dr Richard ; P. Caminade, publiciste et les travailleurs de l'hôpital de La Seyne aussi : Courbon Louis, Mme Belleger Julia, Bignolles Gaston, Scarone Jacques, Mme Scribante Madeleine, Fabre Georges, Mme Donati Victorine, Valdacci Antoine, Marchetti Laptistin, Roso, Mme Hugues Pauline, Mme Ventura Marie, Mme Burdin Louise, Monchanin Georges.

Dans les jours à venir, nous ferons connaître d'autres comités électoraux qui nous sont parvenus. C'est de bon augure pour le 1er tour des élections du 23 novembre.

CANDIDATURE JEAN BARTOLINI

(3e CIRCONSCRIPTION - TOULON, 2e, 3e et 4e)

Suppléant : Pierre MARINACCE

Le perroquet... et les plumes de paon

M. Le Bellegou a fait imprimer la circulaire qu'il enverra à tous les électeurs !.. Ces derniers, pour peu qu'ils la lisent, auront deux surprises. L'une leur est réservée au recto, l'autre est inscrite au verso.

Au recto, ils apprendront que le suppléant de Me Le Bellegou le docteur Delbos, est un pur Européen...

C'est un titre rare et il y a bien peu de Français qui peuvent en dire autant.

Au verso, M. Le Bellegou, avec une désinvolture et une audace peu communes, entame le chapitre de... ses réalisations !..

Pour mieux les monter en épingle, pour mieux prouver son talent, pour mieux faire valoir ses qualités, il n'hésite pas à travailler sans filet et à bien appuyer sur les difficultés qu'il lui fallut surmonter.

Pensez donc ! M. le Maire et son groupe de 8 ont eu à lutter contre trois formations... Mais ils ont vaincu car ils étaient les plus forts, comme disait autrefois Paul Reynaud.

Les groupes scolaires... c'est moi, dit Edouard Le Bellegou ; les abattoirs... c'est moi ! l'hôpital, c'est moi ! l'aide aux vieux c'est moi !.. Les tabliers et les souliers aux enfants, c'est toujours moi !.. L'aide aux clubs sportifs, c'est encore moi !.. etc...

Et de bomber le torse, de tourner sur lui-même et se faire admirer !..

Après l'équilibre sur fil de fer souple, Me Le Bellegou en vient aux poids et haltères !.. « Je... (c'est un pronom qu'il affectionne)... je suis capable de tout bouleverner.

Regardez ce que j'ai fait...

Mais l'électeur, qui n'avale pas les circulaires comme une purge et qui réfléchit en lisant, est amené à compter sur les doigts de sa main et de murmurer in petto.

« Il y a 37 conseillers municipaux. Ce bon M. le Maire et ses amis socialistes sont 8 !.. C'est une bien faible proportion. Or, pour diriger une municipalité comme un Etat, il faut une majorité !.. M. le Maire et ses amis n'ont donc pas réalisé tout seuls... »

Et oui, c'est grâce au Parti Communiste qu'un protocole d'accord a été signé, que des adjoints furent élus et travaillèrent à l'application de ce programme, qu'un plan quadriennal a été dressé et suivi, que les budgets indispensables ont été votés. Le rôle des adjoints communistes : MM. Bartolini, Sauli, Mabily, Revest et Mme Thomazo a été pré-

pondérant. Alors, cet hôtel de ville, ces abattoirs, ces écoles, cette aide aux vieux et aux sportifs, ces tabliers aux écoliers, ne sont plus l'œuvre de M. Le Bellegou. Ils sont l'œuvre d'une majorité d'élus appliquant la politique qu'avaient choisie les électeurs !..

Majorité dans laquelle les communistes avaient tout de même la grande part... surtout lorsqu'il s'agissait de travailler et d'appliquer !..

Dans cette histoire, où Me Le Bellegou tente de se faire mousser (il devrait laisser cela à M. Henri Fabre) le maire de Toulon nous fait penser au geai de la fable, qui se parait des plumes du paon !..

De grâce, maître, ne faites pas votre propagande avec le travail des autres, surtout lorsqu'ils sont vos adversaires.

Dans les plates-bandes de la campagne... électorale

Le Dr. Delbos suppléant de Le Bellegou s'affirme « Européen » c'est-à-dire partisan de cette petite Europe à six où la prépondérance économique de l'Allemagne

ne pourra que nuire à notre propre essor.

Lénine disait déjà en 1917 que « les Etats-Unis d'Europe, en régime capitaliste, seraient comme une entente pour le partage des colonies ».

La prochaine application du Marché Commun ne confirme-t-elle pas cette prophétique appréciation quand on sait que les promoteurs s'emploient déjà à nous persuader que les charges sociales et les salaires sont trop élevés en France pour nous permettre de résister à la propagande étrangère, quand nous voyons le général de Gaulle permettre des trusts allemands de participer à l'exploitation du pétrole du Sahara ?.

Cela n'a pas raté, R. Grisoni dément le démenti de l'ex-député R.P.F. à la propagande.

Comme nous l'écrivions hier c'est bien à foire parmi les candidats allant de la S.F.I.O. jusqu'au réactionnaire

Les démentis se suivent et le mensonge est partout.

R. Grisoni répond à J. Garidou : « Je n'ai pas comme vous la manie des titres... » je vous montrerai que je ne suis pas un usurpateur » et de brandir la signature de R. Frey pour prouver qu'il a seul droit au titre U.N.R.

M. Raymond Grisoni, M. Henri Fabre, M. Fortoul, Gabriel s'ils se chicanent quant à leur degré de fidélité au général de Gaulle ont cependant un point commun

Ils sont partisans, comme le général-président, de l'association capital-travail.

Vous savez, cette tarte à la crème déjà présentée par Pétain, Franco et Mussolini.

Regardez de l'autre côté des Pyrénées ce qu'elle a apporté aux ouvriers espagnols.

Non messieurs, très peu pour nous. Nous ne voulons pas de l'association du travailleur-cheval et du patron-cavalier.

LE COURANT POPULAIRE S'INTENSIFIE AUTOUR DE LA CANDIDATURE T. MERLE

Quelle belle réponse des travailleurs des Chantiers Navals du Midi à la provocation policière de M. le préfet, prétendant empêcher le Parti Communiste Français de s'exprimer devant ces travailleurs frappés par les licenciements et les réductions d'horaires ! Un magnifique et solide comité de parrainage de la candidature T. Merle avec :

Novelli ; Mattel ; Cogotti ; Gianelli ; Bollani ; Graudo ; Demaria ; Soubic ; Miranda ; Raboutet ; Dechiffre ; Saltini ; Bolloni ; Huin ; Corsiro ; Mortier ; Massoni ; Gennardi ; Masnada ; Bavera Robert et Raymond ; Touvier ; Cassani ; Giovanetti Julien ; Bourguignon ; Bolloni A. ; Albani, Ruviere.

En même temps nous parvient un deuxième comité de parrainage de Sanary, avec ses ouvriers, ses ménagères, ses retraités comme toujours :

Mme Vve Canolle, veuve de guerre ; Valdissera Joseph ; EDF ; Zuffo Alfred, métallo ; Legrand Georges, commerçant ; Pazzarini Mario, EDF ; Sarmand Robert, ouvrier ; Bendi Anselme, soudeur ; Duchier Marius, retraité ; Tondou Jac-

COMITE ELECTORAL DES QUARTIERS FORT-ROUGE - BARBES

Béraud Victor, électricien ; Jacquemin, commerçant ; Llinares François, manoeuvre ; Rogani Pierre, électricité ; Rebuffat, ouvrier ; Bleuf Jules, retraité ; Agostin F., préparateur en pharmacie ; Dondéro, ouvrier ; Dellepe André manutentionnaire ; Franceschi Antoine, chauffeur ; Grimaldi Jean, retraité ; Luciano André, maçon ; Perpon Auguste, retraité ; Sodard, retraité ; Rasamison René, chauffeur ; Guery Michel, balancier (FTP F. Croix de guerre 39-45) ; Ferry veuve de guerre ; Ronsonne Louis, employé de banque, Croix de guerre 39-45 ; Vellutini Dominique, ouvrier du port ; Casani, commerçant